

distinction

Jean Marty a reçu le prix des métiers d'art

Hier, Jean Marty, ébéniste installé rue de l'Hom, à Rieupeyroux, depuis 1992, recevait des mains de Jean-Claude Luche, président du conseil général et de Christine Sahuét, présidente de la chambre des métiers et de l'artisanat de l'Aveyron, le prix départemental des métiers d'art.

À l'heure des discours, devant un parterre de collaborateurs du conseil général, d'administrateurs de la chambre des métiers et de l'artisanat et les parents de Jean, le maire Michel Soulié a tenu « à saluer cette famille d'artisans du bois ». En effet, comme son père René et après son grand père Albert, Jean a repris le flambeau d'un savoir-faire familial. Titulaire d'un CAP d'ébéniste (obtenu après un baccalauréat scientifique), il a étoffé son art par des formations complémentaires, en menuiserie, tapisserie en ameublement, tracé de charpentes, spécialisation en mobilier contemporain, couture d'ameublement, et des stages notamment auprès de compagnons du devoir. Sous l'enseigne « Milos Formos » (Mille Formes) dans son atelier d'où s'échappent les effluves d'essences de tous bois, où les plan-



Jean Marty, ébéniste, reçoit le prix départemental des métiers d'art/Photo DDM

ches chantent sous les scies, les tours et les lourdes machines de son grand père, Jean réalise du mobilier contemporain (commodes, range CD, chaises, tables, pieds de lampes, consoles...) aux formes épurées. Des pièces uniques qu'il expose, aussi, à l'occasion de salons départementaux et nationaux.

Un artiste à l'honneur

Devant un panel de ses réalisations, les invités n'ont pas manqué, comme Jean Claude Luche, de relever « la minutie et

la qualité de son travail qui s'inscrit dans l'excellence de l'artisanat aveyronnais » ou comme Christine Sahuét de saluer « plus qu'un artisan, un artiste qui fait rimer passion et excellence ».

« Une récompense qui, je l'espère, avouait modestement le récipiendaire — sous l'œil ému de ses parents — va conforter la confiance que mes clients m'ont déjà apportée et ouvrir la porte de mon atelier à de nouveaux ».

Sylvie Daynac